

LES 4 SEMAINES DE L'AVENT

C'est le terme grec "parousia" qui est employé dans l'Église des premiers siècles, traduit en latin par "adventus" qui signifie "venue, arrivée d'un empereur". Pour les chrétiens, ce terme classique fut employé pour désigner la venue du Christ parmi les hommes. Le rite de l'Avent, tel que nous le connaissons aujourd'hui s'est construit au fil des siècles, de plus, il présente deux traditions : la tradition byzantine et orthodoxe et la tradition romaine et occidentale. Ne parlons que de la seconde.

Il n'est pas aisé de fixer avec exactitude l'époque à laquelle l'Église institua l'usage du temps de l'Avent. Une ordonnance de saint Perpet, évêque de Tours au Ve siècle, indique que, de la fête de saint Martin (si spécialement solennelle dans cette région) à Noël, on jeûnera trois fois par semaine. Au VIe siècle cette pratique se généralise, elle est encore observée du temps de Charlemagne. Bientôt, cependant, on bornera ce temps à celui qui court depuis la fête de saint André (30/11) jusqu'à Noël. La solennité de cet apôtre était en effet plus universelle que celle de saint Martin. Au VIII-IXe siècle les messes de l'Avent passent au début de l'année liturgique. Déjà au XIIIe siècle, le jeûne de l'Avent n'est plus pratiqué communément. Le pape Urbain V, en 1362, se contente d'obliger les gens de sa cour à l'abstinence, il n'y est plus question de jeûne. Depuis plusieurs siècles, l'Église occidentale commence le temps de l'Avent quatre dimanches avant le 25 décembre, donc, selon les années entre le 27 novembre et le 3 décembre. En aucun temps elle n'a imposé, comme une obligation rigoureuse, le jeûne et l'abstinence comme elle l'a fait pour le Carême.

Bien plus qu'un temps de préparation à la fête de la nativité humaine de Jésus, l'Avent se présente comme une célébration, prolongée pendant quatre semaines, de la venue glorieuse du Christ Seigneur. Ce temps liturgique intègre la mémoire de ses trois avènements : sa **naissance** (historique) à la crèche, il y a 2000 ans, sa **venue (future) dans la gloire** à la **Parousie** (la fin du monde) et sa **venue dans nos vies** (actuelle) par sa grâce. L'Avent suit ce « plan » dans chacune des trois années liturgiques A, B et C : les trois premiers dimanches sont consacrés à la présentation des événements qui ont annoncé la venue du Christ et le dernier relate les différentes annonces.

- Le premier dimanche c'est l'aspect eschatologique qui domine, dans les lectures bibliques, les prophètes en appellent au Dieu de paix, au Rédempteur ou attendent « *de chez David un germe de justice* ». Vous remarquerez l'idée unique dans chaque évangile des trois années de ce premier dimanche : « *Jésus parlait de sa venue (A, B, C)... Tenez-vous prêts(A), veillez(B), tenez-vous sur vos gardes(C)* ».
- Le deuxième dimanche nous introduit par les textes des prophètes dans l'espérance d'un Sauveur qui changera le cœur des hommes et ce sera le bonheur. Dans les Évangiles, le Baptiste appelle à la conversion des cœurs dans l'attente du Sauveur.
- Le troisième dimanche est appelé dimanche de *Gaudete*, il rappelle la joie de l'Église dans l'attente de l'avènement du Christ. Les prophètes nous annoncent la Bonne Nouvelle, le Salut est pour tous les hommes et dans les Évangiles, Jean le Baptiste s'efface à l'arrivée de Jésus.
- Le quatrième dimanche est centré sur la naissance. Les textes de l'Ancien Testament nous parlent de descendances, celle du roi Achaz ou celle de David avec la naissance du Sauveur à Bethléem. Les évangiles relatent les annonces de l'ange à Joseph, à Marie et, lors de la visitation, la future nativité de Jean le Baptiste.

La naissance de Jésus est située au moment de l'année où la nuit est la plus longue, mais aussi à minuit, au moment où la nuit est la plus profonde. C'est dans la nuit de nos existences que Jésus vient nous rejoindre, c'est dans nos ténèbres intérieures que Jésus vient prendre naissance. L'aveugement est donc un temps de nuit. C'est l'attente de la lumière, l'attente de l'aube. Liturgiquement, le violet est la couleur de la pénitence. Sans renier cette affirmation, on peut lui donner un sens nouveau. Le violet est aussi la couleur de l'aube, la première du spectre solaire, une couleur familière aux veilleurs, à ceux qui guettent l'aurore, la couleur de l'intériorité et de ceux qui savent devancer la fin de la nuit. De même, en allumant une à une les quatre bougies de l'Avent on chasse symboliquement les ténèbres. « *Je devance l'aurore et j'implore, j'espère en ta parole. Mes yeux devançant les veilles pour méditer sur ta promesse.* » Ps 119, 147-148.

Il existe plusieurs interprétations quant au sens des bougies. La plus entendue retrace les grandes étapes du salut avant la venue du Messie, s'ajuste bien au climat de l'Avent et nous permet de faire le parallèle avec les lectures de l'Ancien Testament de la veillée pascale :

- La première est le symbole du pardon accordé à Adam et Ève.
- La deuxième est le symbole de la foi d'Abraham et des patriarches qui croient au don de la terre promise.
- La troisième est le symbole de la joie de David dont la lignée ne s'arrêtera pas. Elle témoigne de l'alliance avec Dieu.
- La quatrième est le symbole de l'enseignement des prophètes qui annoncent un règne de justice et de paix.

Parmi d'autres, une version explique qu'elles représentent la Paix et les trois vertus théologiques la Foi, la Charité et l'Espérance qui doivent guider les hommes dans leur rapport au monde et à Dieu.

La couronne est indissociable des bougies. C'est l'antique symbole de victoire et de gloire, elle évoque le « Messie-Roi » attendu par Israël et annoncé par les prophètes, une royauté qui bouleverse nos représentations habituelles, puisqu'elle se manifeste dans l'abaissement de la crèche et de la croix. Le cercle symbolise aussi l'éternité donnée à la vie humaine par la résurrection.

Dans le temps de l'Avent, trois dimensions sont à relever : le passé : il est venu il y a plus de 2 000 ans ; le présent : il vient à la rencontre de chacun de nous aujourd'hui ; le futur : il viendra dans la gloire à la fin des temps. C'est le temps de creuser ce désir de rencontre par une préparation intérieure où chacun est appelé à la vigilance et au changement de vie, c'est-à-dire à la conversion du cœur. Par la symbolique qu'ils évoquent, les textes, les bougies, la couronne nous permettent de mieux entrer dans le mystère du Christ.

Bon Avent !
